



HAL
open science

Les verbes de sens privatif en "ob,ez-...-i-(t,)" et "ob,ez-...-e-(t,)" en russe contemporain : convergences et conflits

Natalia Baïandina-Soujaeff

► **To cite this version:**

Natalia Baïandina-Soujaeff. Les verbes de sens privatif en "ob,ez-...-i-(t,)" et "ob,ez-...-e-(t,)" en russe contemporain : convergences et conflits. *ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne*, 2015, 3 (1), pp.30-51. halshs-01166065

HAL Id: halshs-01166065

<https://shs.hal.science/halshs-01166065>

Submitted on 22 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Les verbes de sens privatif en <ob,eز-...-i-(t)>
et <ob,eز-...-e-(t)> en russe contemporain :
convergences et conflits**

Natalia BAIANDINA-SOUJAEFF
Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris.
UMR 8202 « Structure et Dynamique des Langues » (SeDyL-CELBS)
EA 4313 « Centre de Recherche Europes-Eurasie » (CREE)
soujaeff@wanadoo.fr

Résumé en français

Pourvu d'un riche système de morphèmes dérivationnels, essentiellement verbaux, le russe a élaboré son propre système d'expression de la privation. Le présent article propose une étude comparative des verbes de sens privatif en <ob,eز-...-i-(t)> et <ob,eز-...-e-(t)> et tente d'expliquer de quelle manière et pour quelles raisons ce système se recompose en russe contemporain.

Mots-clés : morphologie, verbes, privation, russe contemporain

Abstract in English

Possessing a rich system of derivational morphemes, mainly verbal, Russian developed its own system of expression of privation. The present article deals with the comparative analysis of the verbs <ob,eز-...-i-(t)> and <ob,eز-...-e-(t)> and attempts to explain how and why such a system is being reorganised in contemporary Russian.

Keywords : morphology, verbs, privation, contemporary Russian

Аннотация на русском языке

Обладая развитой системой словообразовательных морфем, главным образом, глагольных, русский язык выработал собственную систему выражения лишения. В настоящей статье предлагается сопоставительный анализ глаголов лишительного значения на <обез-...-и-(ть)> // <обез-...-е-(ть)> и анализируется, как и почему система выражения лишения перестраивается в русском языке.

Ключевые слова : морфология, глагол, лишение, современный русский язык

Introduction

Toutes les langues expriment la notion universelle de privation et le russe à cet égard ne constitue pas une exception. En prenant appui sur un système développé de morphèmes dérivationnels, verbaux pour l'essentiel, le russe a élaboré au fil des siècles son propre système d'expression de la privation. Aujourd'hui, cependant nous observons que ce système connaît une profonde restructuration (BAIANDINA-SOUJAEFF, 2010 : 240-290). Dans le présent article, nous proposons une étude comparative des verbes de sens privatif en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)>⁴⁸ en russe contemporain, qui n'ont pas encore, à notre connaissance, fait l'objet d'une étude spécifique. Des travaux consacrés à l'histoire de la langue, à l'état actuel des verbes ou encore à l'aspect y font parfois de rares allusions (AVILOVA, 1976 : 173-174), (BALALYKINA & NIKOLAEV, 1985 : 133-137), (BONDARKO & BULANIN, 1967 : 134-141), (BUBEKOVA, 2006 : 21-27), (ČEREPANOV, 1960 : 18-21), (VINOGRADOV, 1972 : 51-53). Cependant, les verbes en <ob,ez-> continuent à susciter beaucoup d'interrogations.

Aujourd'hui encore, les linguistes ne sont pas d'accord sur le statut de l'élément préfixé <ob,ez->. Selon l'approche traditionnelle, c'est un préfixe « complexe » qui participe à la formation des mots préfixo-suffixaux ; selon un autre point de vue, il s'agit du premier élément d'un morphème discontinu. Tout au long de l'histoire de la langue russe, les verbes en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)> ont constitué des couples corrélés du type *obezlesit'* – *obezleset'* (déboiser – être déboisé), formés à partir de la même base productive* <l,es> (forêt). Pourquoi leur nombre diminue-t-il en russe moderne ? Pour quelles raisons l'équilibre entre les verbes transitifs-causatifs en <ob,ez-...-i-(t)> et intransitifs-autocausatifs en <ob,ez-...-e-(t)> évolue-t-il de plus en plus en faveur des premiers ? Quel rôle revient ici aux verbes intransitifs en <ob,ez-...-i-(t)-s,a> ?

L'hétérogénéité de la structure dérivationnelle des verbes étudiés, ainsi que leur phonématique nécessitent une attention particulière. En effet, compte tenu de la correspondance entre le mot dérivé et le mot productif, on distingue en russe contemporain non pas *un* mais *plusieurs* modèles dérivationnels à l'intérieur des formations verbales en <ob,ez->. En ce qui concerne la phonématique, à certaines formes (en particulier, au passé et à l'infinitif), les verbes en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)> se prononcent de manière identique. Cela conduit à des difficultés pratiques dans le maniement de ces verbes, à une confusion entre eux, à un emploi et à une orthographe erronés. Après avoir brièvement présenté la sémantique et les caractéristiques grammaticales des verbes étudiés, nous essaierons de montrer l'hétérogénéité de leurs structure dérivationnelle, puis nous analyserons plus en détail les relations qui s'établissent entre les verbes en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)>.

⁴⁸ Le système de notation adopté dans l'article est partiellement emprunté à GARDE (1980 : 131). Nous notons par des chevrons (<...>) les morphèmes*, par « # » la voyelle mobile*, par « , » la mouillure*, par « : » la palatalisation des vélaires*, par « Ø » le morphème zéro*, par « conf- » le constituant gauche du confixe et par « -conf » le constituant droit du confixe. Pour les termes accompagnés d'un astérisque (*), se reporter au *Glossaire*.

afin de mieux comprendre pour quelles raisons et comment le système d’expression de la privation se réorganise en russe contemporain.

I. Cadre théorique

Notre cadre théorique est défini tout d’abord par les travaux d’IVANOV (1995) et de MEL’ČUK (1998) sur le concept de privation. En distinguant les situations de « non possession » de celles de « privation », MEL’ČUK précise que la première caractérise des relations statiques tandis que la seconde correspond à des situations dynamiques (MEL’ČUK, 1998 : 425-427).⁴⁹ Conformément à ce point de vue, les relations *caritives*⁵⁰ sont propres aux adjectifs comme aux verbes, alors que la *privation* est une catégorie purement verbale (MEL’ČUK, 1998 : 428-429). Ainsi, à partir du substantif *zuby* (dents), on forme le verbe privatif *obezzubet’* (perdre ses dents) et l’adjectif caritif *bezzubyj* (être édenté).

Nous nous appuyons d’autre part sur les travaux de ŠANSKIJ (1968), MARKOV (1967, 1968) et NIKOLAEV (1987, 2001). Ces auteurs défendent l’idée qu’au côté de la préfixation et de la suffixation, les deux procédés de formation principaux, il existe en russe un troisième procédé, qui opère à l’aide d’un signifiant discontinu, que certains linguistes appellent *circonfixe* ou *confixe*. Ainsi, dans le verbe *obezdomit’* (priver de sa maison dans langue parlée), nous avons affaire non pas au préfixe <obez-> et au suffixe <-i-> pris séparément, mais à un seul morphème, le confixe <ob,ez-...-i-(t)>. Celui-ci est doté d’un sens dérivationnel précis « priver de ce qui est désigné par la base productive » (EFREMOVA, 2005 : 316) et est utilisé pour former d’autres verbes par analogie (cf. *obezlesit’* (déboiser), *obezbolit’* (anesthésier), etc. Dans cette optique, ces verbes constituent un type dérivationnel distinct. Notre étude s’appuie sur un corpus de 421 unités rassemblées par dépouillement manuel de dictionnaires historiques tels celui de DAL’ (1880-1882) ou de SREZNEVSKIJ (1893-1912) et de dictionnaires du russe moderne. Nous avons également eu recours aux ressources en ligne, essentiellement Ruscorpora⁵¹ (œuvres littéraires et presse).

⁴⁹ La « privation » en tant que catégorie philosophique et logique est pour la première fois mise en évidence par ARISTOTE dans les Chapitres XXII et XXIII de son traité « Les catégories » (ARISTOTLE, 1983 : 5). Cette notion y apparaît comme le deuxième terme de l’opposition *possession* – *privation* (ἔξις, habitus – στέρησις, privatio). Dans la linguistique contemporaine, il n’existe pas d’approche unifiée quant au contenu sémantique du terme *privation* (ZALUŽNAJA, 2013 : 28). Tout en restant employé, essentiellement en phonologie, pour désigner l’une des variétés d’opposition phonétique (TRUBETZKOY, 2001 : 19), (DUBOIS, 2012 : 380) et, en dérivatologie, pour la désignation des morphèmes dérivationnels négatifs, le terme est, au cours des dernières années, de plus en plus souvent employé dans son sens initial.

⁵⁰ *Caritivité* : le fait de ne pas posséder (MEL’ČUK, 1998 : 428).

⁵¹ Corpus National russe (Ruscorpora : www.ruscorpora.ru), Institut de la langue russe V. V. Vinogradov de l’Académie des Sciences de Russie.

II. Verbes en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)> : bilan statistique

Les verbes en <ob,ez-...-i-(t)> font leur apparition dès la période vieux russe (XI-XV^e siècles), mais ils sont encore peu nombreux et irréguliers. Dans le dictionnaire de SREZNEVSKIJ (1893-1912), seulement 3 verbes sont attestés : *obesploditi* (rendre stérile), *obesčestiti* (deshonorer), *obezveciti* (estropier). Au cours des périodes suivantes, des changements quantitatifs et qualitatifs importants ont lieu, les verbes en <ob,ez-...-i-(t')> se multiplient ; ils sont au nombre de 15 dans le SAR, le *Dictionnaire de l'Académie russe* (1789-1794), et 102, un siècle plus tard, dans DAL' (1880-1882) (cf. Annexe : Tableau №1). Les verbes en <ob,ez-...-e-(t)>, quant à eux, sont apparus plus tardivement. Les premiers d'entre eux sont attestés dans des écrits aux alentours du XVI^e siècle.⁵² Selon les dictionnaires, ils sont peu nombreux au XVIII^e siècle (4 dans le SAR, 10 dans le SRJA XVIII). Le dictionnaire de DAL' en contient 90.⁵³

En russe contemporain, le nombre des verbes en <ob,ez-> (formations en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)> confondues) atteint environ 100 unités. Ils sont représentés dans toutes les strates stylistiques. Si nous prenons comme référence le BAS, le *Dictionnaire du russe littéraire contemporain* en 17 volumes (1948-1965), les verbes étudiés se répartissent de la manière suivante : sur 77 verbes, 51 appartiennent à la langue littéraire, 10 à la langue parlée, 4 à la langue populaire, 2 au lexique régional, 7 au vocabulaire spécialisé et 3 sont tombés en désuétude. Au cours du processus de développement de la langue russe, le rapport entre les verbes en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)> évolue constamment (cf. Annexe : Tableau №2). D'après les sources lexicographiques, le russe contemporain compte presque deux fois plus de verbes en <ob,ez-...-i-(t)> que de verbes en <ob,ez-...-e-(t)> (leur rapport est de 52 contre 25 dans le BAS, 39 contre 15 dans le MAS, 56 contre 26 dans le dictionnaire de ROGOŽNIKOVA (1991)).

III. Sémantique

La privation est une catégorie linguistique complexe sur le plan sémantique, dans laquelle interagissent les catégories de la causalité, de la possession et de la négation (ZALUŽNAJA, 2013 : 29). Si l'on tient compte de ces éléments, l'auteur propose d'illustrer la sémantique des verbes en <ob,ez-...-i-(t)> de la façon suivante : « X cause à Y de ne plus avoir Z » où X est causateur et Y l'objet de la situation causative et simultanément le sujet de la situation possessive (possesseur), Z est l'objet de la situation possessive (possessum). Autrement dit, dans les limites de cette macro-situation, interagissent deux micro-situations liées par des relations de causalité-

⁵² Ces données sont tirées de notre thèse de doctorat (BAIANDINA-SOUJAEFF, 2010).

⁵³ Le dictionnaire de DAL' occupe une place particulière parmi les sources lexicographiques. Son ambition est de refléter la totalité du lexique normatif et non normatif appartenant à diverses strates stylistiques. La conséquence, c'est qu'il fournit, comparé aux dictionnaires utilisés précédemment, le plus grand nombre de verbes en <ob,ez>. De nombreux verbes sont attestés sur le plan lexicographique pour la première fois. Et de nouveaux substantifs concrets, collectifs et noms de choses sont impliqués dans leur formation.

conséquence : 1) X et Y sont liés par une action causative; 2) Y et Z sont liés par des relations possessives (ainsi, le verbe *obezglavit'* (décapiter) suppose que Y possédait une tête, arrive X qui prive Y de sa tête). Le résultat de la première situation est la perte (en d'autres termes, le passage de la possession à la non-possession) et aboutit à la notion de négation.

Les verbes en <ob,eZ-...-e-(t)> sont également hétérogènes sur le plan sémantique. À la différence des verbes en <ob,eZ-...-i-(t)>, X renferme en lui les fonctions de causateur et d'objet de la situation causative. De plus, il est aussi le possesseur, le sujet de la situation possessive. Pour illustrer la sémantique des verbes en <ob,eZ-...-e-(t)>, nous nous inspirons du modèle proposé ci-dessus par ZALUŽNAJA : « X cause que X ne possède plus Z ». Dans les limites de cette macro-situation, on trouve deux micro-situations : 1) X et Z sont liés par des relations de possession ; 2) X cause à soi-même (autocausation). Par exemple, le verbe *obezumet'* (devenir fou, perdre la raison) suppose que X qui possédait une intelligence Z, la perd). Suite à l'autocausation, les relations entre X et Z cessent d'être des relations de possession.

IV. Caractéristiques grammaticales

Sur le plan grammatical, les verbes causatifs en <ob,eZ-...-i-(t)> sont transitifs, c'est-à-dire que leur action est dirigée vers l'objet, rendant obligatoire la présence d'un complément d'objet direct. Les verbes auto-causatifs en <ob,eZ-...-e-(t)>, quant à eux, sont intransitifs, leur action est contenue dans les limites du sujet. Sur le plan grammatical, on constate en russe contemporain que les verbes en <ob,eZ-...-i-(t)> exercent une attraction puissante sur les verbes en <ob,eZ-...-e-(t)>. Cela se manifeste chez ces derniers par les phénomènes suivants.

Premièrement, on observe une tendance à la substitution des formes personnelles du présent des verbes en <ob,eZ-...-e-(t)> par celles des verbes en <ob,eZ-...-i-(t)>, soit le passage de la 1^{ère} à la 2^e conjugaison. Cette confusion touche également les formes personnelles du passé. Ainsi, la *Grammaire de l'Académie* (1980) mentionne l'apparition des formes parallèles normatives pour les verbes en <ob,eZ-...-e-(t)> (ŠVEDOVA, I : 660). Prenons la conjugaison du verbe *obessilet'* (perdre ses forces) au Présent :

(1)

1 ^{ère} conjugaison (norme)	2 ^e conjugaison (tendance actuelle)
obessile ju , obessileeš, obessileet (Sg.)	obessil ju , obessiliš, obessilit (Sg.)
obessile em , obessileete, obessile jut (Pl.)	obessil im , obessilite, obessil jat (Pl.)

Dans le dictionnaire de KOTILOVA (1982), à côté des formes régulières de la 3^e personne du singulier du présent des verbes occasionnels en <ob,eZ-...-e-(t)> sont également attestées leurs formes parallèles de la 2^e conjugaison : *obezbombeet* et *obezbombit* (perdre ses bombes / priver de bombes), *obezraketeet* et *obezraketit*

(perdre ses missiles / priver de missiles) (KOTELOVA, 1982 : 124). La confusion est attestée aussi par le *Dictionnaire des difficultés d'emploi des mots et variantes des normes du russe* de GORBAČEVIČ (1973). Dans l'exemple ci-dessous (GORBAČEVIČ, 1973 : 275), c'est l'emploi de la forme *obessileet* qui serait la norme (3^e personne du singulier, présent du verbe *obessilet'*) :

- (2) Xiščniki ne vypuskali žertvu iz svoego kruga, vyžidaja poka ona ne **obessilit**.⁵⁴
Les fauves ne laissaient pas sortir leur victime du cercle, attendant que celle-ci perde ses forces.

Ces cas de confusion permettent de supposer que les formes de la conjugaison des verbes en <ob,ez-...-e-(t)> ne sont pas porteuses d'une charge grammaticale suffisante.

Deuxièmement, on note le caractère incomplet du paradigme et, plus précisément, l'absence de la 1^{ère} personne du singulier du présent pour une large fraction des verbes en <ob,ez-...-e-(t)>, bien qu'il n'existe pas de difficultés théoriques à leur formation. On peut citer également *obezvodet'* (perdre son eau), *obezrybet'* (perdre ses poissons), *obezmolvet'* (perdre la parole), *obezmatočet'* (perdre sa reine) [à propos d'une ruche], *obezljudet'* (se dépeupler), *obezleset'* (perdre sa forêt), *obesplodet'* (perdre ses fruits)⁵⁵. À l'inverse, leurs correspondants en <ob,ez-...-i-(t)> ne sont pas défectifs à la 1^{ère} personne du singulier, bien que celle-ci soit rendue plus complexe sur le plan formel par le jeu des alternances obligatoires (palatalisation). Quelques exemples tirés de la *Grammaire de l'Académie* (ŠVEDOVA, I : 660) :

- (3) **obezvodit'** – **obezvožu** /d, / → /ž /
assécher – j'assèche qch
- (4) **obezrybit'** – **obezryblju** /b, / → /bl, /
priver de poissons – littéralement : je priverai de poissons
- (5) **obezlesit'** – **obezlešu** /s, / → /š /
déboiser – littéralement : je déboiserai (un lieu)

On rencontre bien sûr des exceptions à la règle générale (le verbe *obezlošadet'* (perdre son cheval) par exemple, qui forme la 1^{ère} personne du singulier *obezlošadeju* et le verbe *obezlošadit'* (priver de son cheval) qui en est dépourvu), mais elles sont très rares. Quoi qu'il en soit, leur présence témoigne du fait que les formations en <ob,ez-...-i-(t)> et <ob,ez-...-e-(t)> sont liées et interagissent.

⁵⁴ Cité par GORBAČEVIČ (1973 : 275) et tiré de OBRUČEV Vadimir Afanas'evič. 1964 [1924]. Plutonia. Zemlja Sannikova. Čeljabinsk : Južno-ural'skoe knižnoe izdatel'stvo.

⁵⁵ Pour certains verbes en <ob,ez-...-e-(t)>, les formes de la 1^{ère} et de la 2^e personne sont admissibles en théorie, mais en pratique leur emploi relève de la langue orale. Cf., par exemple, *obezdenezēju* (je perdrai mon argent), *obezzemeleju* (je perdrai ma terre), *obeznožeju* (je perdrai la faculté de marcher), *obespamjateju* (je perdrai la mémoire) (GORBAČEVIČ, 1973 : 275).

Troisièmement, selon la *Grammaire de l'Académie* (ŠVEDOVA, I : 660), les verbes en <ob,e_z-...-i-(t)> et <ob,e_z-...-e-(t)> peuvent dériver les imperfectifs correspondants à l'aide des suffixes appropriés :

- (6) perfectif **obes-sil-i-t'** – imperfectif **obes-sil-iva-t'**
priver de ses forces
- (7) perfectif **obez-glav-i-t'** – imperfectif **obez-glavl-iva-t'**
décapiter
- (8) perfectif **obes-sil-e-t'** – imperfectif **obes-sil-eva-t'**
perdre ses forces
- (9) perfectif **obez-um-e-t'** – imperfectif **obez-um-eva-t'**
perdre la raison

Cependant, cette thèse doit être amendée. En effet, si les verbes en <ob,e_z-...-i-(t)> forment assez aisément leur correspondant aspectuel et nous sont familiers, les verbes imperfectifs formés à partir des verbes en <ob,e_z-...-e-(t)> sont artificiels et peu usités, cf. : *obezzubevat'* (perdre ses dents), *obezduševat'* (perdre son âme), *obezgolosevat'* (perdre sa voix). Cette spécificité des formations en <ob,e_z-...-e-(t)> a été relevée plusieurs fois par les linguistes (AVILOVA, 1976 : 196-197; BONDARKO & BULANIN, 1967 : 134-135). Les raisons du caractère lacunaire du paradigme et de la non correspondance aspectuelles des verbes en <ob,e_z-...-e-(t)> tiennent non pas à l'absence de moyens dérivationnels, mais à l'ensemble de leurs particularités dérivationnelles, grammaticales et sémantiques, à leur passivité et à leurs insuffisances par rapport aux verbes correspondants en <ob,e_z-...-i-(t)>.

V. Structure dérivationnelle

V.1 Constitution des formations en <ob,e_z-> au fil des siècles

La durée et le séquençement du processus de constitution des formations en <ob,e_z-> supposent des changements constants dans leur structure dérivationnelle. Pendant la période vieux-russe (XI-XV^e siècles), les verbes en <ob,e_z-...-i-(t)> étaient motivés soit par des syntagmes prépositionnels (*o-besčestiti* < *bez česti* (déhonorer < sans honneur)), soit par des verbes suffixaux (*o-besčestiti* < *besčestiti* (déhonorer)) ou par des adjectifs en <b,e_z-...-#n(yj)> (*o-besplod-i-ti* < *besplod-n-yj* (rendre stérile < stérile)). Ainsi, dans leur structure, se détache soit le préverbe <o->, soit le morphème binaire <o-...-i-(t)> au sens de « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant ».

Plus tard, au cours de la période moyen russe (XVI-XVII^e siècles), apparaît un groupe de verbes qui établit des liens dérivationnels directs avec les substantifs. Suite à un changement de rattachement et à l'établissement de nouveaux liens sémantiques et dérivationnels, se produit une recomposition de la structure des verbes étudiés

(NIKOLAEV, 1979 : 5) (*cf.* Annexe : Tableau №4).⁵⁶ La préfixation et la suffixation ne constituent donc qu'une étape intermédiaire vers les formations confixales proprement dites (MARKOV, 1968 :). Une des raisons de cette transformation est l'emploi régulier de l'ensemble (parties antéposée et postposée) lors du processus de formation des mots, sa perception comme un tout doté d'un sens dérivationnel concret, la modélisation de son utilisation linguistique et son introduction dans le paradigme des éléments structurels de fréquence.⁵⁷

En ce qui concerne les verbes en <ob,ez-...-e-(t)>, ils apparaissent dans la langue russe aux alentours du XVI^e siècle par analogie avec les verbes en <ob,ez-...-i-(t)> et, dès le début, ils sont liés aux substantifs sans passer par les stades de la suffixation et de la préfixation (VINOGRADOV, 1972 : 53).

v.2 Situation en russe contemporain

Le matériau rassemblé témoigne de l'hétérogénéité de la structure des verbes en <ob,ez-> en russe contemporain. Compte tenu de la correspondance entre le mot dérivé et le mot productif, à l'intérieur des verbes étudiés, on peut distinguer les groupes suivants :

v.2.1 Groupe 1

Ce groupe comprend les verbes formés à partir des substantifs au moyen des confixes <ob,ez-...-i-(t)> ou <ob,ez-...-e-(t)>.⁵⁸

(10) obezlesit' : conf- <ob,ez-> + base nominale <l,es- 'forêt'> + -conf <-i-(t)>
= <ob,ez-...-i-(t)> « priver de ce qui est désigné par la base productive »
*priver un lieu de sa végétation, détruire la forêt*⁵⁹

⁵⁶ Pour les étapes de la formation du confixe <ob,ez-...-i-(t)> dans une perspective diachronique longue, se reporter à BAIANDINA-SOUJAEFF (2010 : 240-290).

⁵⁷ Les confixes en tant que morphèmes dérivationnels apparaissent par exemple dans le dictionnaire de EFREMOVA (2005).

⁵⁸ Le fait que la langue russe ne dispose pas d'un préfixe indépendant <ob,ez-> pour former des verbes et que les mots **krovit'* ou **žirit'* n'existent pas, démontre que nous avons bien affaire à un confixe et non à un préfixe « complexe » <ob,ez->. Les parties antéposée <ob,ez-> et postposée <-i-(t)> ou <-e-(t)> sont toujours liées. Ensemble, elles constituent une unité morphologique insécable qui s'agrège à la base productive, simultanément, au cours d'un acte unique de formation du mot. En outre, la consultation des grammaires et des dictionnaires du russe confirme que le locuteur relie les verbes du type *obeskrovit'* (saigner à blanc) ou *obezžirit'* (dégraissier) avec les substantifs correspondants (*krov'* (sang), dans le premier cas, et *žir* (graisse), dans le deuxième) et non avec les syntagmes prépositionnels ou avec les verbes suffixaux, en leur conférant le sens de « privation ».

⁵⁹ BAS, 8 : 80.

- (11) Sobiraja svoi « orudija ubijstva » i gljadja na ravnodušno proxodjaščix mimo gorožan, my ponjali: tut ne tol’ko 90 derev’ev prosverlit’ možno bylo, a za noč celyj mikrorajon **obezlesit’**.⁶⁰
*En rassemblant nos « outils de meurtre » et en regardant les habitants de la ville passer près de nous avec indifférence, nous comprîmes : ici on aurait pu **déboiser** en une nuit l’équivalent de tout un micro-quartier et pas se contenter de percer 90 arbres.*
- (12) **obezručet’**: conf- <ob,ez-> + base nominale <ruk- ‘bras’> + -conf <-:e-(t,)> = <obez-...-e-(t,)> « perdre ce qui est désigné par la base productive »
*perdre une main ou ses deux mains ou encore la faculté de les maîtriser*⁶¹
- (13) Ja tože ran’še plotnikom byl, da vot **obezručel** v Karpatax, priladit’sja xoču k komu-nibud’ v sad, v karaul’ščiki.⁶²
*Moi aussi, j’étais menuisier autrefois et puis **j’ai perdu une main** dans les Carpathes, j’aimerais être utile à quelqu’un comme jardinier ou comme gardien.*

V.2.2 Groupe 2

Ce groupe comprend les verbes formés à partir des adjectifs en <b,ez-...-#n(yj)>, <b,ez-...-Ø(yj)> à l’aide des confixes <o-...-i-(t,)> ou <o-...-e-(t,)>.

- (14) **obezobrazit’**: conf- <o-> + base adjectivale <b,ezobraz--#n-⁶³ ‘laid’> + -conf <-i-(t,)> = <o-...-i-(t,)> « conférer la caractéristique désignée par la base productive »
rendre monstrueux en privant de son apparence propre
- (15) Primetno, što ona byla prekrasna; no kakogo lica ne **obezobrazit** takaja žizn’, kakuju vela ona protivu voli!⁶⁴
*Visiblement, elle avait été belle mais quel visage n’aurait pas été **défiguré** après une vie pareille à celle qu’elle avait menée contre sa volonté.*
- (16) **obestolkovet’**: conf- <o-> + base adjectivale <b,estolkov- ‘stupide’> + -conf <-e-(t,)> = <o-...-e-(t,)> « acquérir la caractéristique désignée par la base productive »
*rendre absurde, incompréhensible*⁶⁵
- (17) Ja xotel pisat’ k tebe s Pogodinym i soveršenno **obestolkovel** v den’ ego vyezda; daže pozabyl, što on dolžen exat’ čerez Mjunxen.⁶⁶

⁶⁰ Komsomol’skaja pravda. 07.16.2008 (Ruscorpora).

⁶¹ Langue parlée. BAS, 8 : 86.

⁶² PRIŠVIN M. M. 1916-1920. Bazar (BAS, 8 : 86).

⁶³ La barre oblique indique que cet élément disparaît dans le verbe dérivé final. La définition est empruntée au BAS (8 : 84).

⁶⁴ NAREŽNYJ V. T. 1824. Bursak (BAS, 8 : 84).

⁶⁵ Langue parlée. BAS, 8 : 113.

⁶⁶ GOGOL’ N. V. 25.08.1839. Pis’mo Ševyrëvu (BAS, 8 : 113).

Je voulais t'écrire ainsi qu'à Pogodin et j'ai perdu complètement la tête le jour de son départ, j'ai même oublié qu'il devait passer par Munich.

V.2.3 Groupe 3

Ce groupe comprend les verbes possédant une double motivation (cf. Motivation multiple dans le Glossaire), c'est-à-dire susceptibles d'être motivés par plusieurs mots productifs. Le choix du mot productif détermine quel morphème est isolé dans le mot.

(18) **obessilit'**: conf- <ob,ez-> + base nominale <s,il- 'force'> + -conf <-i-(t,)> = <ob,ez-...-i-(t,)> « priver de ce qui est désigné par la base productive » et **obessilit'**: conf- <o-> + base adjectivale <b,ess,il,- #n- 'faible'> + -conf <-i-(t,)> = <o-...-i-(t,)> « conférer la caractéristique désignée par la base productive »; **obessilit'** < sila et **obessilit'** < bessil'nyj
*priver de ses forces, affaiblir*⁶⁷

(19) Rabota po 14-16 časov v sutki utomila, **obessilila** menja.⁶⁸
Quatorze à seize heures de travail quotidien m'avaient épuisé et vidé de mes forces.

(20) **obezzubet'**: conf- <ob,ez-> + base nominale <zub- 'dent'> + -conf <-e-(t,)> = <ob,ez-...-e-(t,)> « perdre ce qui est désigné par la base productive » et **obezzubet'**: conf- <o-> + base adjectivale <b,ezzub- 'édenté'> + -conf <-e-(t,)> = <o-...-e-(t,)> « acquérir la caractéristique désignée par la base productive »; **obezzubet'** < zub(y) et **obezzubet'** < bezzubyj
*perdre ses dents, devenir édenté*⁶⁹

(21) [Groxov] oplešivel, **obezzubel** i byl s bagrovo-žěltym cvetom lica.⁷⁰
Groxov était devenu chauve, avait perdu ses dents et son visage avait pris un teint jaune pourpre.

Il faut noter que, dans les dictionnaires, c'est toujours un substantif qui joue le rôle du mot productif principal (dans la définition il est toujours cité en premier), alors qu'en deuxième position on a soit un adjectif en <b,ez-...-#n-(yj)> (<b,ez-...-Ø(yj)>), soit un syntagme prépositionnel. Le MAS relève encore une possibilité de motivation des verbes en <ob,ez-> par des verbes suffixaux (*obessilit'* < *bessilit'* (affaiblir)), mais dans l'ensemble ces derniers sont présentés dans les dictionnaires comme vieilliss. On peut en déduire que l'ancienne motivation, seule possible autrefois, s'est perdue. Le nombre de verbes en <ob,ez-> dotés d'une motivation multiple est en augmentation en russe contemporain.

V.2.4 Groupe 4

Ce groupe comprend les verbes dont les liens anciens avec les substantifs se sont affaiblis et qui ont établi avec des substantifs possédant une racine commune de

⁶⁷ BAS, 8 : 110.

⁶⁸ NIKITIN V. N. 1872-1896. Mnogostradal'nye (BAS, 8 : 110).

⁶⁹ BAS, 8 : 110.

⁷⁰ PISEMSKIJ A. F. 1877. Meščane (BAS, 8 : 79).

nouvelles relations plutôt sémantiques que dérivationnelles. Le signe d'affaiblissement des anciens liens réside dans le fait que leurs définitions sont données à travers des synonymes. Comparons :

(22)

Du XI ^e au XVIII ^e siècles	En russe contemporain
obezpokoit' « narušat' pokoj » ⁷¹ → obezpokoit' < pokoj <i>(troubler la tranquillité – tranquillité)</i>	obespokoit' « pričinjať bespokojstvo, volnovat', trevožit' » ⁷² → obespokoit' < bespokojstvo <i>(causer de la gêne, déranger – trouble)</i>
obesčestiti « lišit' česti, opozorit' » ⁷³ → obesčestiti < čest' <i>(déhonorer, offenser – honneur)</i>	obesčestit' « nanosit' besčest'e, navlekat' pozor » ⁷⁴ → obesčestit' < besčest'e <i>(amener le déshonneur – déshonneur)</i>

On peut également rattacher à ce groupe quelques verbes spécialisés dont la définition est donnée au moyen de substantifs déverbaux de même racine :

(23) **obezuglerodit'** « proizvodit' obezugleroživanie »⁷⁵ donc obezuglerodit' < obezugleroživanie
éliminer le gaz carbonique

(24) **obezzarazit'** « proizvodit' obezzaraživanie čego-libo »⁷⁶ donc obezzarazit' < obezzaraživanie
décontaminer quelque chose

(25) **obezžirit'** « proizvodit' obezžirivanie »⁷⁷ donc obezžirit' < obezžirivanie⁷⁸

⁷¹ SAR, 4 : 954.

⁷² BAS, 8 : 109.

⁷³ SRJA XI-XVII, 12 : 38.

⁷⁴ BAS, 8 : 116.

⁷⁵ Spécialisé. BAS, 8 : 87.

⁷⁶ BAS, 8 : 79.

⁷⁷ Spécialisé. BAS, 8 : 78.

⁷⁸ Expliquer l'origine des verbes en <ob,ez-...-i-(t)> au moyen de substantifs déverbaux ne fait cependant pas l'unanimité. Ainsi dans le MAS, le verbe *obezžirit'* (dégraisser) est motivé par le substantif *žir* (gras) (MAS, 2 : 526). Les verbes spécialisés nouvellement formés à partir de noms de choses sont en général également liés directement aux substantifs : *obezvodit'* (priver de son eau de manière artificielle, par un traitement spécial) < *vod(a)* (eau) (MAS, 2 : 525), *obespylit'* (terme spécialisé : enlever la poussière de quelque chose, supprimer les causes qui entraînent l'apparition de la poussière quelque part) < *pyl'* (poussière) (MAS, 2 : 529), *obessaxarit'* (extraire le sucre d'une matière) < *saxar* (sucre) (EFREMOVA, 2000, I : 1065), *obessolit'* (retirer les sels, réduire la proportion de sels dans quelque chose) < *sol'* (sel) (MAS, 2 : 530), *obestočit'* (terme d'électricité : priver d'électricité) < *tok* (électricité) (MAS, 2 : 530).

dégraissier

V.2.5 Groupe 5

Ce groupe comprend les verbes qui ont perdu leurs liens avec le mot productif et qui, suite à cette perte, sont devenus insécables dans la langue actuelle (*cf.* Sécabilité dans le Glossaire).

Ainsi, le verbe *obežživotit'* apparaît à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles. Selon les témoignages de l'époque, il ne possédait déjà plus de lien dérivationnel avec le substantif *život*, donc il était en voie de désétymologisation⁷⁹.

Il en va tout autrement quand on consulte le dictionnaire de DAL' qui présente, à côté de la strate littéraire, un large lexique dialectal, vieilli ou spécialisé.

- (26) obežživotit'** « lišit' životov, imuščestva, dostojanija ; // obezvečit', nadorvat', zamajat' rabotoj. » et **obežživotet'** « nadorvat'sja, nadsadit'sja ; // poterjat' skot, životy, imuščestvo. »⁸⁰
obežživotit' « priver de ses biens, de sa propriété, de sa fortune ; // épuiser, surmener, éreinter par le travail » et *obežživotet'* « se surmener ; s'échiner // perdre son bétail, ses biens, sa propriété. »

Au vue de la définition ci-dessus, on voit que les locuteurs perçoivent les verbes *obežživotit'* et *obežživotet'* comme des formations sécables possédant un lien dérivationnel avec le substantif *život* au sens de « propriété, animal ». En revanche, les verbes *obežživotit'* au sens de « ruiner la santé, épuiser au travail » et *obežživotet'* « s'épuiser, se surmener » sont des formations désétymologisées et insécables.

Dans les dictionnaires du russe contemporain, le verbe *obežživotit'* est présenté comme un régionalisme ou comme relevant de la « langue parlée et relâchée » (EFREMOVA, 2000, I : 1037). Ainsi, du point de vue du russe littéraire, c'est une formation insécable. Le verbe *obežživotet'* est, lui aussi, considéré aujourd'hui comme stylistiquement connoté et il est insécable (BAS, 8 : 77). Il semble cependant que dans le lexique dialectal les verbes cités conservent encore des liens dérivationnels à la fois avec le substantif *život* au sens de « ventre » et avec le substantif *život* au sens de « propriété, animal ».

- (27) obežživotit'**: 1. Rassmešit' kogo-libo do kolik v živote. Vy menja obežživotili... 2. Oblastnoe, lišit' domašnego skota, dostojanija...
 1. Faire rire quelqu'un jusqu'à provoquer des coliques. Vous m'avez fait mourir de rire. 2. Régionalisme, priver [qn] de son bétail, de son bien⁸¹.

⁷⁹ Il existait en vieux russe trois substantifs parallèles : le mot d'origine slavonne *život* signifiant « la vie » (disparu du russe actuel), le mot *život* « ventre » (employé encore en russe moderne) et, enfin, *život* au sens de « propriété, animal » (vieilli et dialectal en russe moderne) (FASMER, 2 : 52), (ČERNYX, 1 : 302), (SRJA XI-XVII, 5 : 504), (MAS, 1 : 483). Dans le *Dictionnaire de l'Académie russe* (1789-1793), *obežživotit'* : 1) Privesti kogo v ustalost' tjažestiju ne pod silu (épuiser quelqu'un avec une tâche au-dessus de ses forces) ; 2) Privesti v iznemoždenie pobojami (épuiser quelqu'un sous les coups) (SAR, 2 : 1132).

⁸⁰ DAL', 2 : 576.

⁸¹ SRNG, 22 : 29.

- (28) **obežživotet'**: 1. Zabolet' (o boljax v oblasti života)... 2. Oblastnoe, Lišit'sja dostojanija, obednet'...
- 1. Avoir mal (à propos de douleurs ventrales). 2. Régionalisme, perdre son bien, s'appauvrir*⁸².

Prenons un autre exemple. En russe contemporain, on trouve les verbes homonymes *obescvetit'* (cf. Homonymes dérivationnels dans le Glossaire). Le premier s'est formé à partir de l'adjectif *bescvetnyj* (incolore) au moyen du confixe <o-...-i-(t)>, le deuxième, doté d'une nouvelle signification, s'est formé à partir du premier par le procédé sémantique et il n'est pas sécable en russe contemporain.

-obescvetit' : conf- <o-> + base adjectivale <b,escv,et-#n- 'incolore'> + -conf <-i-(t)> = <o-...-i-(t)> « conférer la caractéristique désignée par la base productive »; soit *détruire la brillance de la couleur, de la teinte de quelque chose, rendre incolore*⁸³:

- (29) Dlja ètogo provodjat kislotnye pilingi srednej glubiny ili mikrodermabraziju (kristalličeskij piling) – procedury, pozvoljajuščie sgladit' poverxnost' koži, povysit' eë tonus, **obescvetit'** rubcy i častično zamestit' povreždënnye volokna novymi⁸⁴.

À cette fin, on procède à un peeling acide de profondeur moyenne ou à une micro-abrasion (peeling cristallin), procédures qui permettent de lisser l'épiderme et de le tonifier, d'atténuer les cicatrices et de renouveler partiellement les fibres endommagées.

-obescvetit' : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable; soit *priver de son originalité, de ses caractéristiques distinctives, d'expressivité*⁸⁵:

- (30) Ja vam govorju, čto izvestnye special'nye dejstvija Vaši, izvestnye special'nye projavlenija Vašego ličnogo načala <...> mogu povredit' Vašej ličnosti, mogu **obescvetit'** eë, oslabit' Vaš ličnyj dux.⁸⁶

Je vous dis que certaines de Vos actions, certaines manifestations de Votre inspiration personnelle peuvent nuire à Votre personnalité, la ternir, affaiblir Votre esprit.

De même, il n'existe plus de lien dérivationnel, en russe contemporain, entre le substantif *peč'* (poêle) et le verbe *obespečit'* (fournir), entre le substantif *dolja* (part) et le verbe *obezdolit'* (rendre malheureux quelqu'un en lui retirant le nécessaire), entre l'adjectif *bezobraznyj* (monstrueux) et le verbe *obezobrazit'* (aggraver, altérer).

⁸² SRNG, 22 : 29.

⁸³ BAS, 8 : 114.

⁸⁴ SERGEEVA E. N. 2002. Ves'ma rastjažimaja problema. Semejnyj doktor. (Ruscorpora).

⁸⁵ BAS, 8 : 114.

⁸⁶ LEONT'EV K. N. 1890. Kul'turnyj ideal i plemennaja politika (Ruscorpora).

VI. Verbes en <ob,ez-...-i-(t,)> et <ob,ez-...-e-(t,)> : vers une restructuration du système

Le système d'expression de la privation a commencé à se mettre en place pendant la période moyen-russe dès le moment où sont apparus dans la langue, parallèlement aux verbes en <ob,ez-...-i-(t,)>, les verbes en <ob,ez-...-e-(t,)> et <ob,ez-...-i-(t,)-s,a>.⁸⁷ Les relations entre les verbes en <ob,ez-...-i-(t,)> et <ob,ez-...-e-(t,)> se rapprochent des relations entre les verbes en <ob,ez-...-i-(t,)> et <ob,ez-...-i-(t,)-s,a>. Les verbes en <ob,ez-...-i-(t,)-s,a>, du point de vue dérivationnel, sémantique et grammatical, sont identiques aux verbes en <ob,ez-...-e-(t,)> : ils se forment à partir de la même base productive, ils ont le même sens et expriment l'intransitivité. Les dictionnaires historiques recensent les formations synonymiques correspondantes en <ob,ez-...-e-(t,)> et <ob,ez-...-i-(t,)-s,a>. Ainsi, on trouve, par exemple, des verbes tels que *obez-um-e-ti* – *obez-um-i-ti-sja* (devenir fou, perdre la raison), tous deux formés à partir du substantif *um* (intelligence) (SRJA XI-XVII, 12 : 29) ; ou encore le verbe *obes-čad-e-ti* – *obes-čad-i-ti-sja* (perdre ses enfants) formé sur le substantif *čado* (enfant) (SRJA XI-XVII, 12 : 38). Leurs définitions sont souvent identiques ce qui permet d'affirmer l'existence déjà à l'époque moyen-russe d'une synonymie dérivationnelle entre ces verbes. Cela engendre dès le départ une vive concurrence entre des formations parallèles, avec pour conséquence l'activation des unes et l'affaiblissement des autres.

Les XVIII^e et XIX^e siècles marquent la continuation du processus de mise en ordre des relations entre les verbes transitifs en <ob,ez-...-i-(t,)> et intransitifs en <ob,ez-...-e-(t,)> et <ob,ez-...-i-(t,)-s,a>. D'une part, il continue à apparaître des verbes parallèles en <ob,ez-...-i-(t,)> // <ob,ez-...-e-(t,)> formés à partir de la même base productive (cf. Annexe : Tableau №2). D'autre part, le nombre de couples en <ob,ez-...-i-(t,)> // <ob,ez-...-i-(t,)-s,a> augmente (cf. Annexe : Tableau №3). C'est ainsi que naissent des conditions favorables à l'émergence d'oppositions ternaires en <ob,ez-...-i-(t,)> // <ob,ez-...-e-(t,)> // <ob,ez-...-i-(t,)-s,a>, comme, par exemple, *obes-sil-it'* vs. *obes-sil-et'* – *obes-sil-i-t'-sja* (priver de ses forces vs. perdre ses forces), tous trois formés à partir du substantif *sil-a* (force) (SRJA XVIII, 15 : 231), ou encore *obez-denež-i-t'* vs. *obez-denež-e-t'* – *obez-denež-i-t'-sja* (priver d'argent vs. s'appauvrir) tirés de *den'gi* (l'argent) (DAL', 2 : 575). Les définitions identiques témoignent qu'il n'existait pas à cette époque de séparation nette entre les verbes en <ob,ez-...-e-(t,)> // <ob,ez-...-i-(t,)-s,a> (BAIANDINA-SOUJAEFF, 2010 : 262).

Au cours des dernières décennies, le système d'expression de la privation en russe a continué d'évoluer. Cela est lié à plusieurs facteurs et, tout d'abord, à l'affaiblissement du confixe <ob,ez-...-e-(t,)> qui se manifeste à différents niveaux.

Au niveau dérivationnel :

En russe contemporain, le confixe <ob,ez-...-e-(t,)> comparé au confixe <ob,ez-...-i-(t,)> est moins productif. Les formations verbales en <ob,ez-...-i-(t,)> sont plus actives et plus stables dans la formation et l'usage (cf. Annexe : Tableau №1)⁸⁸.

⁸⁷ Selon GARDE (1980 : 289-290), <-s,a> ou <-s,> est une marque morphologique qui indique la réflexivité. C'est un postfixe qui s'additionne à la désinence d'une forme verbale.

De nombreux verbes corrélés en <ob,ež-...-e-(t)> qui étaient encore dûment répertoriés par les dictionnaires du XIX^e et du début du XX^e siècles ont disparu de la langue contemporaine. On peut citer des verbes comme **obezvetret'* (perdre le vent), **obezdolet'* (perdre sa part), **obeskuražet'* (perdre le courage), **obeznarodet'* (se dépeupler), **obessmertet'* (devenir immortel), **obeskrylet'* (perdre son aile), **obezličet'* (perdre son visage), **obezlistvet'* (perdre ses feuilles), *etc.*

Au niveau phonématique, l'on constate l'insuffisante précision phonématique de l'élément final <-e-(t)>. Par conséquent, les éléments finaux confixaux <-i-(t)> et <-e-(t)> se confondent en position atone et ne sont pas distingués par les locuteurs russes. À cet égard, les formes de l'infinitif et du passé sont les plus vulnérables.

Au niveau sémantique :

Les verbes en <ob,ež-...-e-(t)> forment plus difficilement des dérivés sémantiques. Ainsi, par exemple, à partir du verbe confixal *obezglavit'* (priver de sa tête) s'est formé par un procédé sémantique le verbe *obezglavit'* au sens de « priver de son chef, de ses dirigeants » (BAS, I : 76). En revanche, à partir du verbe *obezglavet'*, il ne s'est formé aucun dérivé sémantique.

Au niveau grammatical :

Au cours du processus de développement de la langue russe, l'autonomie grammaticale et l'intégrité du paradigme des verbes en <ob,ež-...-e-(t)> s'affaiblissent comparativement à l'expressivité grammaticale des verbes en <ob,ež-...-i-(t)>. Cela se manifeste par : a) l'apparition de formes conjuguées parallèles dans les verbes en <ob,ež-...-e-(t)> comme conséquence de l'interaction morphologique des verbes en <ob,ež-...-i-(t)> et <ob,ež-...-e-(t)> ; b) l'absence de formes de la 1^{ère} personne du singulier du présent dans les verbes en <ob,ež-...-e-(t)> et présence de ces formes dans les verbes correspondants en <ob,ež-...-i-(t)> ; c) l'absence de correspondant, sur le plan aspectuel, pour les verbes en <ob,ež-...-e-(t)> et le développement de l'opposition aspectuelle pour les verbes en <ob,ež-...-i-(t)>.

L'affaiblissement du confixe <ob,ež-...-e-(t)> entraîne deux conséquences principales : la diminution progressive des couples corrélés en <ob,ež-...-i-(t)> // <ob,ež-...-e-(t)> et la substitution des verbes en <ob,ež-...-e-(t)> par les verbes en <ob,ež-...-i-(t)-s,a>. Et, la synonymie des verbes en <ob,ež-...-e-(t)> // <ob,ež-...-i-(t)-s,a> est le résultat de la tendance à une expression grammaticale plus tranchée de l'intransitivité. À cet égard, les verbes intransitifs en <ob,ež-...-i-(t)-s,a> deviennent les correspondants exacts des verbes transitifs en <ob,ež-...-i-(t)>. Plus clairs sur les plans dérivationnel, grammatical, sémantique et phonématique, ils évincent assez régulièrement leurs synonymes dérivationnels en <ob,ež-...-e-(t)>. Si nous comparons, par exemple, le dictionnaire de DAL' et le BAS, nous pouvons constater que l'opposition ternaire *obezoružit'* vs. *obezoružet'* – *obezoružit'sja* (priver d'armes vs. perdre ses armes) en russe contemporain est remplacée par le couple *obezoružit'* – *obezoružit'sja* ; l'opposition *obeznarodit'* vs. *obeznarodet'* –

⁸⁸ La preuve de la plus grande productivité du confixe <ob,ež-...-i-(t)> est apportée par le fait suivant : d'après le BAS, sur les 21 verbes nouvellement formés, 16 sont des verbes en <ob,ež-...-i-(t)> et 13 d'entre eux sont dépourvus d'un correspondant en <ob,ež-...-e-(t)>.

obeznarodit'sja (priver de peuple vs. se dépeupler) est remplacée par le couple *obeznarodit'* – *obeznarodit'sja*, etc. Pareillement, dans le BAS, sont attestées les oppositions ternaires *obeskrovit'* vs. *obeskrovet'* – *obeskrovit'sja* (priver de sang vs. perdre son sang), *obessmyslit'* vs. *obessmyslet'* – *obessmyslit'sja* (priver de sens vs. perdre son sens), tandis que, dans le MAS, n'apparaissent que les couples en <ob,ez-...-i-(t,) > // <ob,ez-...-i-(t,)-s,a >.

Il est important de noter également que de nombreux verbes en <ob,ez-...-i-(t,) > n'ont jamais eu et n'ont pas de correspondants en <ob,ez-...-e-(t,) >. Dès le départ, le sens dérivationnel « perdre ce qui est désigné par la base productive » est exprimé par des formations correspondantes en <ob,ez-...-i-(t,)-s,a > : *obezobrazit'* – *obezobrazit'sja* (détruire l'apparence, être défiguré), *obescvetit'* – *obescvetit'sja* (décolorer, se décolorer), *obescenit'* – *obescenit'sja* (priver de sa valeur, perdre de sa valeur). Ces faits permettent d'émettre l'hypothèse que le système d'expression de la privation tend progressivement à devenir binaire.

Conclusion

En russe contemporain, les verbes en <ob,ez-> sont très hétérogènes. Et, les verbes en <ob,ez-...-i-(t,) > et <ob,ez-...-e-(t,) > doivent être distingués de verbes en <o-...-i-(t,) > et <o-...-e-(t,) >. En qualité de base motivante des premiers, intervient un substantif tandis que pour les seconds, c'est l'adjectif qui joue ce rôle. Les types dérivationnels synonymiques se distinguent également par leur sens dérivationnel : les verbes en <ob,ez-...-i-(t,) > expriment la privation « priver de ce qui est désigné par la base motivante » alors que les verbes en <o-...-i-(t,) > sont caritifs « conférer la caractéristique désignée par la base motivante », les verbes en <ob,ez-...-e-(t,) > expriment eux-aussi l'auto-privation « perdre ce qui est désigné par la base motivante » alors que leurs synonymes en <o-...-e-(t,) > expriment le sens caritif « acquérir la caractéristique désignée par la base motivante ». Les verbes dotés d'une double motivation sont en augmentation constante.

Après avoir analysé les relations qui s'établissent entre les verbes en <ob,ez-...-i-(t,) > et <ob,ez-...-e-(t,) >, nous avons pu constater que le nombre de couples corrélés diminue et que le système d'expression de la privation qui a commencé à se mettre en place pendant la période du moyen-russe continue d'évoluer en russe contemporain. Ce dernier tend en effet à devenir binaire. Cela est lié à l'affaiblissement des verbes en <ob,ez-...-e-(t,) >, d'une part, et à la consolidation des verbes en <ob,ez-...-i-(t,)-s,a >, d'autre part. De plus en plus souvent, ces derniers viennent se substituer aux verbes en <ob,ez-...-e-(t,) >.

Glossaire

- **Base productive (motivante)** : base à partir de laquelle se forme un mot dérivé, ex. <vodoprovod> participe à la création du mot *vodoprovodčik* (plombier) ; la notion de « base productive » est utilisée en diachronie, celle de « base motivante » est plutôt utilisée en synchronie.
- **Base dérivée (motivée)** : base qui se manifeste dans le mot dérivé, c'est-à-dire formé à partir d'un autre mot ou d'une combinaison de mots, ex. <vodoprovodčik> ; la notion de « base dérivée » est utilisée en diachronie, celle de « base motivée » est plutôt utilisée en synchronie.

- **Homonymes dérivationnels** : formations à morphèmes phonétiquement identiques possédant une motivation commune et qui expriment des sens dérivationnels différents, ex. *prismotret'sja* (regarder longuement et attentivement pour apercevoir quelqu'un ou quelque chose) et *prismotret'sja* (s'habituer à force de regarder longuement) ; dans le premier mot, le confixe <pr,i-...-s,a> signifie « diriger l'action-perception désignée par le verbe motivant vers l'objet de la perception » et, dans le deuxième, le confixe <pr,i-...-s,a> signifie « s'adapter, s'habituer à quelque chose en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant ».
- **Modèle dérivationnel** : schéma de formation des mots qui se reproduit plus au moins régulièrement et qui reflète les particularités phonomorphologiques, ex. dans les adjectifs en <po-...-sk,-(ij)>, on peut isoler les modèles suivants : base nominale en consonne gutturale + confixe <po-...-#sk,-(ij)> (avec alternance) (*Volga - povolžskij*) (Volga – relatif à la région de Volga) ; base nominale en consonne gutturale + confixe <po-...-sk,-(ij)> (sans alternance) (*Oka - priokskij*) (Oka – relatif à la région de l'Oka) ; base nominale en consonne molle + confixe <po-...-sk,-(ij)> (avec durcissement de la consonne finale) (*more - pomorskij*) (mer – littoral).
- **Motivation dérivationnelle** : lien structuro-sémantique qui permet d'expliquer (de motiver) un mot par un autre, ex. *vodoprovodčik* < *vodoprovod* (plombier < canalisation d'eau).
- **Motivation multiple** : possibilité pour un mot d'être motivé par deux mots au moins, ex. le mot *bezzvučie* peut être interprété comme « *otsutstvie zvukov* » (absence de sons) (conf- <b,ez-> + base nominale <zvuk 'son'> + -conf <:#j-(o)>) et comme « *sostojanie po značeniju prilagatel'nogo* » (état de ce qui est silencieux) (base adjectivale <b,ezvuč,-> + suffixe <:#j-(o)>).
- **Recomposition** : changement historique dans la structure du mot qui consiste en une modification des limites entre ses composants, ex. au départ le mot *izdatel'stvo* (maison d'édition) était motivé par le mot *izdatel'* (éditeur), aujourd'hui : *izda/tel'stvo* est motivé par le mot *izdat'* (éditer).
- **Sécabilité** : faculté pour un mot de se diviser entre les éléments qui le constituent, ex. *obespečit'* (fournir) est un mot insécable en russe contemporain.
- **Sens dérivationnel** : sens général commun à une série de mots possédant une motivation et une structure identiques, ex. les mots *šaxmat-ist* (joueur d'échecs), *gitar-ist* (guitariste), *massaž-ist* (masseur) sont unis par le sens dérivationnel de la personne selon le domaine d'activité.
- **Synonymie dérivationnelle** : relations synonymiques des mots relevant de différents types dérivationnels qui se caractérisent par un sens dérivationnel et une motivation communes, ex. *bez-zakon-ie* // *bez-zakon-stvo* (l'arbitraire).
- **Type dérivationnel** : ensemble des mots possédant une structure, une corrélation et un sens dérivationnel identiques, ex. les mots *šaxmatist*, *gitarist*, *massažist* forment un type dérivationnel.
- **Voyelle mobile** : alternance d'une voyelle avec zéro, ex. <ok#n> dans *okno* (nominatif singulier), *okon* (génitif pluriel) (fenêtre).

Annexes

Tableau №1

Nombre de verbes en < ob,ez-...-i-(t,) > et < ob,ez-...-e-(t,) >

(d'après les sources lexicographiques des XI^e-XX^e siècles)

	SREZNEVSKIJ	SRJA XI-XVII	SAR	SRJA XVIII	DAL'	BAS	MAS	ROGOŽNI KOVA
<ob,ez-...-i-(t,) >	3	10	15	32	102	52	39	56
<ob,ez-...-e-(t,) >	-	12	4	10	90	25	15	26

Tableau №2

Nombre de couples corrélés en < ob,ez-...-i-(t,) > et < ob,ez-...-e-(t,) >

(d'après les sources lexicographiques des XI^e-XX^e siècles)

SREZNEVSKI J	SRJA XI-XVII	SAR	SRJA XVIII	DAL'	BAS	MAS
-	1	3	5	63	18	10

Tableau №3

Nombre de couples corrélés en < ob,ez-...-i-(t,) > et < ob,ez-...-i-(t,)-s,a >

(d'après les sources lexicographiques des XI^e-XX^e siècles)

SREZNEVSKI J	SRJA XI-XVII	SAR	SRJA XVIII	DAL'	BAS	MAS
-	5	6	9	27	21	13

Tableau №4

Mécanisme de formation du confixe avec élément initial <ob,ez->

Voie 1 : Sur la base de modèles préverbaux

Au départ : *o-bessilet'* < *bessilet'* < *bez sil*

o-bessilet' : préverbe <o- 'mener jusqu'à la fin'> + base d'infinitif <b,essil,-e-t, 'perdre ses forces'> (arriver à la limite de ses forces) Perfectif

bessil-et' : syntagme prépositionnel <b,ez s,il 'sans force'> + suffixe <-e-> (perdre ses forces) Imperfectif



En russe contemporain : *obes-sil-e-t'* < *sil-(a)*

obes-sil-et' : conf- <ob,ez-> + base nominale <s,il- 'force'> + -conf <-e(t,)> = <ob,ez-...-e(t,)> « perdre ce qui est désigné par le nom motivant » (perdre ses forces)⁸⁹

Voie 2 : Sur la base de modèles adjectivaux

Au départ : *o-besplod-i-t'* < *besplodnyj* < *bez ploda (ov)*

o-besplod-i-t' : conf- <o-> + base adjectivale <b,esplod-#n- 'stérile'> + -conf <-i(t,)> = <o-...-i(t,)> « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » (rendre stérile)

besplodnyj : syntagme prépositionnel <b,ez plodov 'sans fruits'> + suffixe <-i-> (stérile)



En russe contemporain : *obes-plod-i-t'* < *plod*

o-besplod-i-t' : conf- <ob,ez-> + base nominale <plod- 'fruit'> + -conf <-i(t,)> = <ob,ez-...-i(t,)> « priver de ce qui est désigné par le nom motivant »⁹⁰ (priver de ses fruits)

⁸⁹ La correspondance aspectuelle entre le verbe perfectif et imperfectif s'est affaiblie avec la disparition du verbe *bessilet'* (ce verbe apparaît encore dans le DAL', mais il est absent des dictionnaires contemporains). Le changement de rattachement et l'établissement d'un lien sémantique direct avec le substantif aboutissent à un changement de la structure, c'est ce que l'on appelle la recomposition (allongement de l'élément initial du confixe et réduction de la base).

⁹⁰ Suite à la recomposition, le confixe <o-...-i(t,)>, après avoir intégré l'élément initial de l'adjectif <b,ez->, « devient » un nouveau confixe <ob,ez-...-i(t,)>.

Références bibliographiques

- AVILOVA, Natalia Sergeevna. 1976. Vid glagola i semantika glagol'nogo slova. Moskva: Nauka.
- ARISTOTLE. 1983. The Categories: On Interpretation. Works in 23 volumes. Vol.5. Harvard: Harvard University Press.
- BAIANDINA-SOUJAEFF, Natalia. 2010. La confixation en russe moderne. Thèse de doctorat. Paris: Sorbonne, <http://www.e-sorbonne.fr/theses/confixation-russe-moderne>.
- BALALYKINA, Emilija Agafonovna & Gennadij Alekseevič NILOLAEV. 1985. Russkoe slovoobrazovanie. Kazan': Presses de l'Université.
- BAS, 1948-1965. Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka. 17 volumes. Moskva-Leningrad: AN SSSR, puis Nauka. // *Dictionnaire de la langue russe littéraire...*
- BONDARKO, Alexandre Vladimirovič & Lev L'vovič BULANIN. 1967. Russkij glagol. Leningrad: Prosveščenie.
- BUBEKOVA, Larisa Borisovna. 2006. Konfiksial'nye glagoly formacii « obez-...-it' ». *Psixologo-pedagogičeskoe soprovoždenie obrazovatel'nogo processa: teorija i praktika*, 21-27. Elabuga: Presses de l'Université.
- ČERNYX, Pavel Jakovlevič. 1993. Istoriko-ètimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka. 2 volumes. Moskva: Russkij jazyk.
- ČEREPANOV, Mixail Vassilievič. 1960. O slovox so složnoj pristavkoj obez-(obes-) v russkom literaturnom jazyke. *Russkij jazyk v škole*. 4, 18-21. Moskva: Nauka.
- DAL', Vladimir Ivanovič. 2000 (1880-1882). Tolkovyj slovar' živogo velikoruskogo jazyka. 4 volumes. Moskva: Russkij jazyk.
- DUBOIS, Jean et al. 2012. Linguistique & Sciences du langage. Coll. Grand dictionnaire. Paris: Larousse.
- EFREMOVA, Tatiana Fëdorovna. 2000. Novyj slovar' russkogo jazyka. Tolkovo-slovoobrazovatel'nyj. 2 volumes. Moskva: Drofa-Russkij jazyk.
- EFREMOVA, Tatiana Fëdorovna. 2005. Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka. 2^e éd. Moskva: AST-Astrel'.
- FASMER, Max [VASMER, Max]. 1964-1973. Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka. 4 volumes. Moskva: Progress.
- GARDE, Paul. 1980. Grammaire russe: phonologie et morphologie. Paris: Institut d'Études slaves.
- GORBAČEVIČ, Kirill Sergeevič. 1973. Trudnosti slovoupotreblenija i varianty norm russkogo jazyka. Slovar'-spravočnik. Leningrad: Izdatel'stvo AN SSSR.
- HARRIS, Zellig. 1945. Discontinuous morphemes. *Language* XXI (2). 121-127.
- IVANOV, Vjačeslav Vsevolodovič. 1995. Tipologija lišitel'nosti (karitivnosti). *Ètjudy po tipologii grammatičeskix kategorij v slavjanskix i balkanskix jazykax* 5-59. Moskva: Indrik.
- KOTELOVA, Nadežda Zaxarovna. 1982. Novoe v russkoj leksike. Slovarnye materialy. Moskva: Russkij jazyk.
- KUZNECOVA, Ariadna Ivanovna & Tatiana Fëdorovna EFREMOVA. 1986. Slovar' morfem russkogo jazyka. Moskva: Russkie jazyki.

- MARKOV, Vitalij Mixajlovič. 1967. Zamečanja o konfiksacijah v jazyke poëtičeskix proizvedenij M.V. Lomonosova. *Očerki po istorii russkogo jazyka i literatury XVIII veka (Lomonosovskije čtenija)* 1. 60-73. Kazan': Presses de l'Université.
- MARKOV, Vitalij Mixajlovič. 1968. Zamečanja o konfiksacii v sovremennom russkom jazyke. In Vitalij M. Markov. *Izbrannye raboty po russkomu jazyku*. 104-109. Kazan': Izdatel'stvo DAS.
- MARTINET, André. 1985. *Syntaxe Générale*. Paris: Armand Colin.
- MAS, 1999. *Malyj Akademičeskij slovar' russkogo jazyka*. Anastassija P. Evgen'eva (éd.). 4 volumes. 4^e éd. Russkij jazyk, Moskva. // *Petit dictionnaire académique de la langue russe...*
- MEL'ČUK, Igor' Aleksandrovič. 1998. Kurs obščej morfologii. 4 volumes. Vol.2. Venskij slavističeskij al'manax. Moskva-Vena: Jazyki russkoj kul'tury.
- SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič. 1893-1912. Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka po pis'mennym pamjatnikam. 3 volumes. Sankt-Peterburg: Imperatorskaja Akademiya nauk.
- ŠVEDOVA, 1980. Russkaja grammatika. 2 volumes. Moskva: Nauka. // *Grammaire de l'Académie...*
- NIKOLAEV, Gennadij Alekseevič. 1979. Dva zamečanja k teorii pererazloženiya, <http://www.ksu.ru/fl10/publications/pererazl.pdf>. (10 Janvier, 2015.)
- NIKOLAEV, Gennadij Alekseevič. 1987. Russkoe istoričeskoe slovoobrazovanie. Teoretičeskie problemy. Kazan': Presses de l'Université.
- NIKOLAEV, Gennadij Alekseevič. 2001. Razvitie konfiksacii v istorii russkogo jazyka. *Teorija jazykoznanija i rusistika: nasledie B.N. Golovina*, 241-243. Nižnij Novgorod: Presses de l'Université.
- ROGOŽNIKOVA, Roza Pavlovna. 1991. Svodnyj slovar' sovremennoj russkoj leksiki. 2 volumes. Moskva: Russkij jazyk.
- SAR, 2001 (1789-1794). Slovar' Akademii Rossijskoj. 6 volumes. Moskva: Moskovskij gumanitarnyj institut E.R. Daškovej. // *Dictionnaire de l'Académie russe...*
- SRJA XVIII. 1991-2011. Slovar' russkogo jazyka 18 veka. 20 volumes à ce jour. Leningrad-Sankt Peterburg: Nauka. // *Dictionnaire de la langue russe du XVIII^e siècle...*
- SRJA XI-XVII. 1975–2008. Slovar' russkogo jazyka 11-17 veka. 29 volumes. Moskva: Nauka. // *Dictionnaire de la langue russe du XI^e au XVII^e siècles*.
- SRNG, 1965-2014. Slovar' russkix narodnyx govorov. Fedot P. Filin & Fëdor P. Sorokoletov (éd.). 47 volumes à ce jour. Leningrad-Sankt Peterburg: Nauka. // *Dictionnaire des parlers russes populaires...*
- ŠANSKIJ, Nikolaj Maksimovič. 1968. Očerki po russkomu slovoobrazovaniju. Moskva: Presses de l'université d'État de Moscou.
- TIXONOV, Aleksandr Nikolaevič. 2003. Slovoobrazovatel'nyj slovar' russkogo jazyka. 2 volumes. 3^e édition. Moskva: AST-Astrel'.
- TRUBETZKOJ, Nikolaj. 2001. *Studies in General Linguistics and Language Structure*. Durham: Duke University.
- VINOGRADOV, Viktor Vladimirovič. 1972. Russkij jazyk (Grammatičeskoe učenie o slove). 2^e éd. Moskva: Vyssšaja škola.

ZALUŽNAJA, Ol'ga Alekseevna. 2013. Privativnye glagoly v anglijskom i ukrainskom jazykax. Čast' 1. Kauzativnaja semantika. *Acta linguistica*. 7 (2). 28-40. Eurasia Academic Publishers.